

ASSEMBLÉE DU DÉSERT

Dimanche 7 septembre 2008

Le Réveil au Désert

Message final par Alain Arnoux,

Pasteur de l'Eglise réformée de France, animateur régional pour l'évangélisation.

Lors de mes lointaines études de théologie à Strasbourg, un dimanche matin, j'ai observé un phénomène intéressant. La cloche de l'église luthérienne St-Thomas s'est mise à sonner, comme tous les dimanches matins. Une gentille petite cloche de cinq tonnes, sauf erreur, qui sonnait pendant une demi-heure. Il y avait une multitude de pigeons qui nichaient dans le clocher et qui faisaient une guirlande tout autour de lui. Aucun n'a bougé, aucun ne s'est envolé. Et tous les dimanches il en était ainsi. La cloche sonnait et aucun pigeon ne s'envolait... Ils étaient habitués, ils n'entendaient plus la cloche. Et vu le nombre des humains qui entraient dans l'église, ils n'étaient pas les seuls.

Chers Amis, il y a autour de nous et jusque dans nos familles une multitude d'humains indifférents au bruit des Eglises, à l'appel de leurs cloches et à leur message. Et, pour toutes sortes de raisons, nous aimerions percer leur indifférence, et qu'ils changent, qu'ils répondent à l'appel de Dieu. C'est pourquoi nous sommes tous soucieux d'évangélisation, tous, oui, même l'Eglise réformée de France qui a remis ce mot à l'honneur, même l'Eglise catholique. Nous ne savons pas toujours comment faire ou nous croyons parfois trop bien savoir comment faire, mais tous, nous portons ce souci. Et parfois je crois entendre chez beaucoup le vieux cri d'Esaië : *"Ah ! Si tu déchirais les cieus et si tu descendais !"* (Es. 63 / 19). Alors, pensons-nous, si Dieu se montrait un peu, il y aurait un Réveil spirituel de notre pays, des vies changées, des priorités changées, une atmosphère changée... Ne soupirons-nous pas parfois comme le Psalmiste : *"Nous sommes par trop rassasiés de mépris. Notre âme est par trop rassasiée des moqueries des satisfaits, du mépris des hautains"?* (Ps. 123 / 4) ?

Maintenant, j'ai envie de vous dire que c'est très louable de se soucier du réveil des autres, c'est très louable de désirer qu'ils changent, c'est très louable de vouloir les sauver de leur enfer présent, conscient ou inconscient, et peut-être d'un enfer à venir. Mais si nous voulons être sérieux en parlant de Réveil ou en rêvant d'un Réveil, il faut le dire : c'est par notre Réveil à nous que cela commence. Le changement commence par notre changement. Le Réveil, cela concerne d'abord ceux qui nichent dans les Eglises, pasteurs, responsables, engagés, simples pratiquants. Car voyez-vous, la cloche de St-Thomas sonne tous les dimanches depuis des siècles, et nous, nous sommes les pigeons du clocher. Dieu nous fait entendre ses promesses et ses attentes, dans les Ecritures que nous possédons tous, dans les cultes, les prédications, l'appel au repas du Seigneur, les liturgies fixes ou non, les cantiques... Dieu nous a déjà tout donné. Tout est devant nous, offert. Dieu a déchiré les cieus et il est descendu en Jésus-Christ. L'Esprit est descendu sur l'Eglise à la Pentecôte et il ne l'a jamais quittée, même aux pires périodes. Tout est entre nos mains. La cloche sonne, Dieu parle, mais ne sommes-nous pas habitués... et trop habitués à nous plaindre du monde et de l'indifférence des autres ?

Le Réveil, ce n'est pas une affaire de statistiques, ce ne sont pas d'abord des temples qui se remplissent, des rencontres qui ont du succès, des finances florissantes et une Eglise respectée. Si c'est de cela que nous rêvons, ou si c'est de cela que nous nous enorgueillissons en nous comparant à d'autres, notre Réveil commencera en nous laissant purifier de cela.

Le Réveil, cela consiste à laisser l'Esprit de Dieu agir dans nos vies et dans nos Eglises, à laisser la voix de Dieu faire "taire en nous toute autre voix que la sienne". Je pense que nous nous laissons encore trop impressionner et paralyser par toutes les accusations qu'on nous lance, par l'arrogance

des sciences et des sagesses qui s'étalent dans les médias, par les moqueries des païens de ce siècle. Et cela parle souvent en nous plus fort que la simple vérité de l'Evangile, que la grâce de Dieu. Cela nous fait oublier que le Dieu révélé par Jésus-Christ est Dieu, qu'il est le Seigneur, qu'il est le Vivant, et que la croix est une contestation radicale des puissances, des sagesses et des folies qui séduisent, dominant et tuent le monde.

Le Réveil, c'est l'expérience que Dieu est vivant, que Dieu change la vie, que la foi n'est pas une simple opinion, mais une communion de vie avec le Christ. C'est quand des mots trop connus, vieillis, usés, reprennent pour nous toute leur force, parce que nous faisons taire devant eux la résistance de nos sagesses, de nos culpabilités, de nos sourires. C'est quand le rire amer de Sara s'efface devant la promesse de l'Eternel, du Dieu de l'impossible, qui fait naître la vie là où tout était fini. Le Réveil, c'est quand des chrétiens repliés sur eux-mêmes, sur leurs culpabilités, sur leurs échecs, retrouvent la fierté de leur Dieu, et cessent de se faire pardonner par les hommes d'être encore croyants. C'est quand des Eglises repliées sur elles-mêmes, courbées sous les accusations, préoccupées de leur seule survie, entrent dans la reconnaissance et dans la proclamation du Dieu vivant et souverain, qui conteste le monde et qui fait vivre. C'est quand des Eglises satisfaites d'elles-mêmes et fières de leurs succès, ou soucieuses de respectabilité, entrent dans l'humilité. Le Réveil, c'est quand pasteurs et fidèles laissent la Parole de Dieu secouer leur découragement, leur morosité et leur cynisme, et se mettent à parler avec l'autorité de l'expérience du Dieu vivant, même s'ils doivent le faire dans la solitude et l'hostilité. Car le Réveil réveille aussi les oppositions...

Le Réveil, c'est toujours un appel à une conversion, un appel adressé d'abord à ceux qui sont là, qui nichent dans les Eglises, à nous. Notre conversion aujourd'hui, je me demande si ce n'est pas une conversion à la reconnaissance. A reconnaître ce que le Seigneur a fait et fait dans chacune de nos vies, à le remercier, et à le dire avec douceur et force. A reconnaître qui est notre Dieu et à lui rendre grâces, et à cesser de contempler nos hontes et nos gloires, à cesser de nous contempler nous-mêmes et de nous laisser fasciner par la puissance du mal. Conversion aussi à la reconnaissance pour nos Eglises, pour les frères et sœurs qui nous y sont donnés. Si nous nous convertissons à la reconnaissance, nous renoncerons à la morosité et aux récriminations, nous chasserons le découragement et les accusations contre nous-mêmes, contre les autres chrétiens et le monde, nous serons guéris et libérés de tout cela, et décripés, et pleins d'une assurance nouvelle... et le message que nous porterons autour de nous sera vraiment un message heureux, celui qui nous fait vivre. Et les suites appartiennent à Dieu, comme cela s'est vu chaque fois que les chrétiens ont donné au mot Seigneur tout son sens.

Depuis des siècles la cloche de St-Thomas retentit tout aussi fort. Depuis des siècles aussi la Parole de Dieu retentit, et l'Esprit de Dieu donne force et vie aux vieux mots du vieux Livre. Alors laissons-les percer notre surdité et l'épaisseur de nos résistances, de nos sagesses, de nos culpabilités, de nos bonnes consciences, de nos craintes et de nos ruses pour survivre. Que les pigeons du clocher – mais ici, il vaut mieux dire colombes ! - que les colombes du clocher, donc, prennent enfin leur envol ! Le Réveil commence par nous, et je peux dire que partout où mon ministère me conduit, je commence à le voir ! Le Réveil commence par nous. Et c'est aujourd'hui.